



Allocution de la rectrice Murielle Laberge  
à l'occasion de la

**Colloque international sur la cybersécurité et la société (CICS)**

le mardi 4 mars 2025, à 12h15  
Grande salle du Pavillon Alexandre-Taché  
Campus de Gatineau

---

*La version prononcée fait foi*

Distingué·es invité·es,

Mesdames et messieurs,

Au nom de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), je suis heureuse de vous accueillir dans le cadre de ce colloque international sur la cybersécurité et la société.

Je salue cette initiative du CIRICS et des membres du comité organisateur de réunir les professionnel·le·s et les chercheuses et chercheurs à discuter des derniers défis et innovations en matière de « cybersécurité et société ».

Les technologies font partie intégrante de nos vies. On se demande comment on faisait avant – on peut régler tellement d'aspects de nos vies par quelques clics. On tire de grands avantages de ces technologies mais elles posent également des défis dont on mesure mal la portée, particulièrement en cybersécurité. Je vous cite quelques exemples : les dépenses des entreprises pour détecter ou prévenir les incidents de cybersécurité, des cyberattaques plus sophistiquées à cause de l'Intelligence artificielle, la cyberguerre et la désinformation, les vulnérabilités des appareils connectés, les attaques sur les chaînes d'approvisionnement, le *cloud* et j'en passe...

Un sondage KPMG révèle que près des trois quarts (72 %) des dirigeants de petites et moyennes entreprises (PME) au Canada ont déclaré avoir subi des cyberattaques au cours de l'année 2024, contre 63 % l'année précédente. Plus des deux tiers (67 %) déclarent avoir payé une rançon au cours des trois dernières années, contre 60 % il y a un an. Cela donne froid dans le dos...

Une chose est certaine : nous visons tous le même objectif de rendre nos vies plus sûres, sécurisées et privées, que ce soit sur le plan individuel ou organisationnel. Pour ce faire, il est nécessaire de développer des technologies de cybersécurité avancées, de meilleures pratiques et des programmes de recherche, et favoriser le transfert de connaissances.

Depuis les dernières années, l'UQO a entrepris un important virage stratégique dans les domaines de l'informatique, de l'ingénierie, de la cybersécurité et de la gestion des technologies d'affaires.

L'Université a enrichi son offre de formation avec dix nouveaux programmes novateurs. Nous multiplions les efforts en matière de recrutement pour nos programmes. C'est dans cette optique que j'ai participé à une mission de l'UQO en France du 10 au 19 février

dernier, pour promouvoir les programmes de formation de l'UQO, explorer différentes possibilités de collaboration internationale, conclure de nouvelles ententes stratégiques et développer des initiatives structurantes et durables.

Cette mission a permis de conclure trois ententes-cadres pour développer des collaborations, autant en formation qu'en recherche. Des ententes spécifiques menant à la bi-diplomation de programme de cycles supérieurs de l'UQO ont également été ratifiées en cybersécurité, en science des données et intelligence artificielle ainsi qu'en gestion des technologies d'affaires.

Nous travaillons à établir diverses collaborations en recherche car la cybersécurité n'a pas de frontière.

Je constate que les thèmes de ce colloque reflètent les énormes progrès accomplis en matière de cybersécurité ces dernières années et toute l'expertise que nous avons développée au Québec et au Canada. Je pense à la cybersécurité dans nos Parlements, un sujet brûlant d'actualité avec les cas d'ingérence étrangère que nous avons eus récemment en politique fédérale.

La lutte contre l'exploitation sexuelle en ligne et contre la désinformation. Voilà des sujets sérieux qui méritent qu'on s'y attarde pour trouver des solutions innovatrices à des problèmes actuels et en expansion.

Je vous souhaite à toutes et à tous des échanges des plus enrichissants et l'établissement de nouveaux partenariats ou de nouveaux projets de recherche. Bon colloque!